

La petite histoire de l'électricité dans le Bas St-Laurent

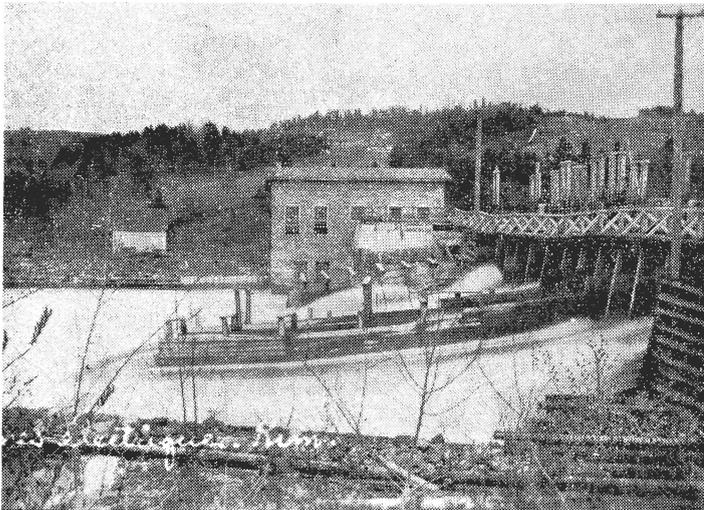
Le résultat d'une volonté sans concessions

L'électricité dans la région du Bas Saint-Laurent est un phénomène encore relativement jeune. En retracer la courte histoire, c'est faire un bilan des différentes initiatives personnelles qui ont mené à la création de plusieurs coopératives et compagnies qui, dans chacun des secteurs, ont surmonté bien des difficultés afin de fournir le service de l'électricité.

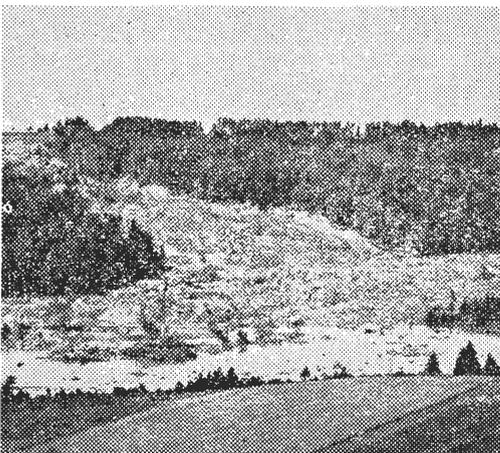
Cette histoire, en fait, est marquée par trois périodes qui en résument assez bien l'évolution: — 1901-1919: naissance des différentes coopératives à la suite d'initiatives privées ou d'initiatives publiques encouragées par l'Office d'Électrification Rurale; 1922: naissance de la compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent; 1963: mandat provincial confié à l'Hydro-Québec.

Ces trois étapes reflètent en somme un demi-siècle d'efforts constants pour doter la région d'un réseau électrique efficace, en accord avec les besoins de chacune des périodes concernées. Si, avec les années, le Bas Saint-Laurent a connu un essor considérable en grande partie attribuable au secteur électrique, il le doit à ces hommes qui ont su faire profiter la région des bienfaits de l'électrification.

Collaboration: Jean-Marie Pelletier.
Ghislain Michaud.
Jacques Lavoie.

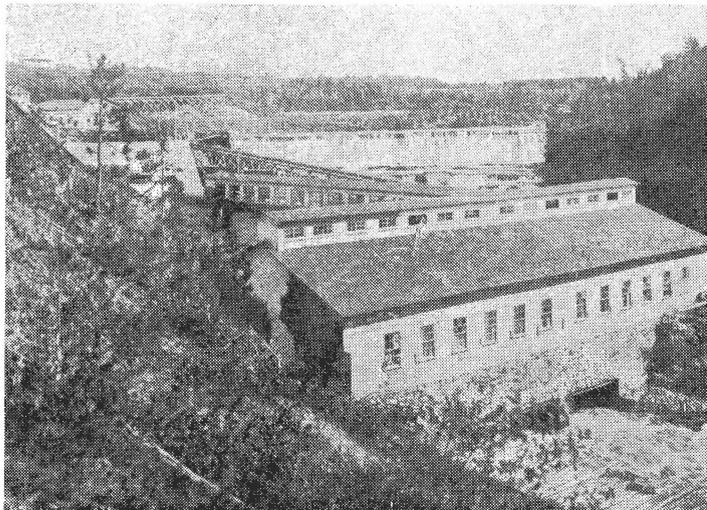


1



2

3



1901-1919 : début difficile

Un fait intéressant à remarquer dans cette évolution a été l'établissement de ce service par secteurs de la région. Le premier à être touché fut le centre, soit Rimouski, où l'implantation débute en 1895 quand le conseil de ville autorise le Dr Fiset à poser des poteaux et des fils dans les rues pour l'éclairage. Rien ne se fait et quatre ans plus tard, on accorde ce privilège à un nommé Bender, ingénieur civil; mais ce n'est qu'en 1901 que sera fondée la Compagnie électrique de Rimouski par Michel Ringuette. Un an plus tard, les premières lumières éclairent la ville en vertu d'un contrat de cinq ans conclu entre la ville et la nouvelle compagnie. Ringuette avait installé une première génératrice au moulin à farine de Joseph Labrie situé tout près du moulin à bardeaux sur la rivière Rimouski à environ deux milles et demi de son embouchure.

En 1905, le Crédit Municipal rachète les installations de la Compagnie Electrique de Rimouski, qu'elle s'engage à "parachever pour porter leur capacité à plus du double."

On réussit alors à alimenter un réseau d'éclairage couvrant Rimouski, Sacré-Coeur et Bic, en plus d'une faible production pour fins industrielle et domestique. Ce système fonctionnera jusqu'en 1912 alors que la compagnie décide d'acheter tout l'établissement de Joseph Labrie, soit le pouvoir d'eau, le moulin à farine et le moulin à scie. On y construit alors une nouvelle usine sur la rive droite de la rivière. Ainsi naissait l'Usine Electrique de Rimouski. Quoique supérieure à l'ancienne installation, elle s'avère bientôt insuffisante surtout en période de basses eaux.

- 1 C'est en 1901 que M. Michel Ringuette installa au nord de la rivière, sur le site des Eboulis, le premier "pouvoir" électrique de Rimouski, qui passa aux mains du Crédit Municipal Canadien en 1905. En 1912, on vit disparaître le grand pont de bois qui franchissait la rivière et s'ériger sur la rive sud, à la place du moulin à farine, la bâtisse qui abrita pendant 10 ans la nouvelle installation électrique du Crédit Municipal Canadien.
- 2 Les 3 et 5 août 1951, des affaissements de terrain qui se produisirent sur la rive gauche de la rivière Rimouski, à deux milles et demi en amont de l'embouchure, causaient de sérieux dégâts, inondant et recouvrant de glaise l'ancienne usine électrique du Crédit Municipal Canadien. On fit sauter le barrage pour aider à régulariser le cours de l'eau.
- 3 De 1902 à 1927, la Price Porritt Pulp and Paper tirait l'énergie nécessaire pour actionner les machines de sa fabrique de pâte à papier de Rimouski des 2,700 c.v. fournis par le pouvoir d'eau de la chute maintenant connue sous l'appellation de "la Pulpe". Un "pouvoir électrique" était installé à cet endroit en 1929.

Pendant ce temps, le mouvement s'étend aux autres localités et chaque année voit poindre une nouvelle coopérative ou une nouvelle compagnie. Ce fut d'abord, en 1909, M. Joseph Roy de Rivière-Blanche qui fournit l'éclairage de rues et le service aux foyers de cette localité.

La ville d'Amqui devait bientôt emboîter le pas et en 1910 plusieurs citoyens, dont M. J.-A. Brillant, fondaient la Compagnie Electrique d'Amqui qui érigeait, un an plus tard, une centrale hédroélectrique sur la rivière Matapédia. Le réseau desservira bientôt Lac-au-Saumon, Saint-Léon Le Grand, Val-Brillant et Sayabec et fournira aussi l'énergie au moulin à farine qu'exploitait la Compagnie Electrique d'Amqui et à une usine de rabotage. En 1921, la Compagnie lance une série d'obligations de \$60,000 afin de suppléer au retard des souscriptions.

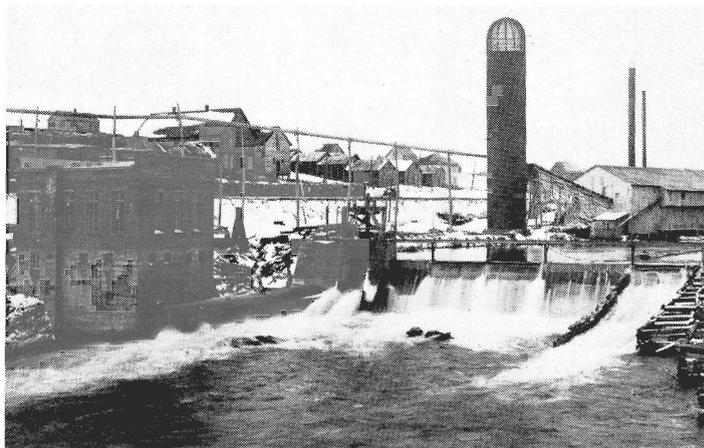
En 1915, c'est au tour de Mont-Joli à bénéficier de l'électricité grâce à la Compagnie Rouleau qui possédait une génératrice de 30 kilowatts mue par un moteur à gaz. On dessert alors les domiciles, les magasins et l'éclairage de rues en plus de fournir l'énergie à la Fonderie Rouleau. L'installation se montre vite insuffisante en raison surtout de l'importance du terminus divisionnaire de chemin de fer.

Le mouvement atteint bientôt l'extrémité ouest du Bas Saint-Laurent où, en 1917, la Compagnie Electrique de Trois-Pistoles, fondée par M. Antonio Bernier, dote cet endroit d'un service d'éclairage dont la ville se porte acquéreur en 1920. Le système s'avère très coûteux à exploiter et la ville ne réussira jamais à rendre l'affaire viable.

C'est à un meunier, M. Eugène Côté, que l'Isle-Verte doit l'apparition de l'électricité en 1917. Celui-ci ajoutait alors une génératrice de 30 KW à son moulin et construisait un réseau de distribution dans les rues du village. En dépit de grandes difficultés d'opération, il réussit à maintenir son service pendant 11 ans.

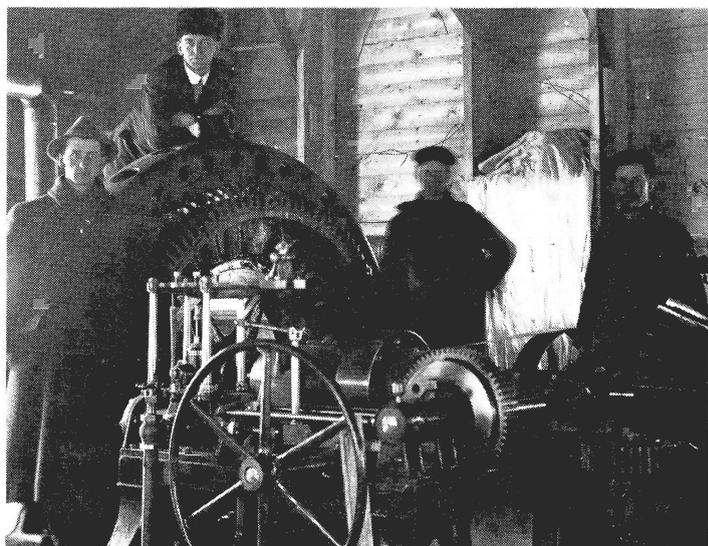
L'année 1919 marque l'apparition de l'électricité dans deux autres villes, soit Cabano et Matane. A Cabano, c'est par l'entremise de la Compagnie Electrique de Cabano qu'est fourni le service grâce à une génératrice de 30 KW fonctionnant à l'huile, ce qui rendait l'opération très dispendieuse. Comme ailleurs, l'installation devient vite insuffisante et on doit refuser des clients industriels. A Matane, la Compagnie Price qui exploitait une scierie, installa la même année l'éclairage électrique à l'intérieur de ses bâtisses, et à son quai de chargement situé en face de l'église de Matane. Sur le parcours de ses lignes, elle fournit aussi l'électricité à un certain nombre de ses employés jusqu'en 1923.

Ainsi, se termine la première page de l'histoire de l'électricité dans notre région, soit celle des petites entreprises pionnières. Cette période fut caractérisée entre autres par les grandes difficultés que ces compagnies ont rencontrées en cours de route tant au niveau des coûts d'opération très élevés qu'au niveau du manque de ressources financières. De plus, les installations se sont vite avérées insuffisantes en raison du peu de puissance des machines employées, des faibles possibilités des cours d'eau exploités et surtout en raison de la clientèle, qui, tout en augmentant, s'est montrée de plus en plus exigeante sur la quantité et la qualité du service.



La rivière Matapédia n'offrait aucune possibilité hydraulique hors l'installation à la sortie du lac Matapédia, à Amqui, où M. Brillant et un groupe de citoyens du même endroit édifiaient, en 1911, une centrale hydroélectrique d'une puissance de 200 chevaux-vapeur.

Installée en 1911, la génératrice de l'usine d'Amqui marque une étape importante de l'électrification et de l'extension du réseau de distribution régional. Au départ, la Compagnie Electrique d'Amqui construit un réseau de distribution dans le village d'Amqui: elle l'étend par la suite jusqu'au Lac-au-Saumon, à Saint-Léon-le-Grand, à Val-Brillant et à Sayabec. Elle fournit l'éclairage des rues dans ces villages, à l'exception de Lac-au-Saumon et Sayabec. Elle distribue de la force motrice au moulin à farine établi par elle-même et à l'usine de rabotage exploitée par D.-N. Dubé.



PRINCIPALES DATES DE L'HISTOIRE DE L'ÉLECTRICITÉ

- 1895: Autorisation accordée au Dr Fiset de Rimouski de poser des poteaux et des fils dans les rues pour l'éclairage.
- 1901: Fondation de la Compagnie d'Électricité de Rimouski
- 1905: Achat de la Compagnie d'Électricité de Rimouski par le Crédit Municipal Canadien.
- 1909: Apparition du service électrique à Rivière-Blanche.
- 1910: Fondation de la Compagnie Électrique d'Amqui.
- 1911: Construction d'une centrale hydro-électrique sur la rivière Matapédia.
- 1912: Erection sur la rive sud de la bâtisse qui abrita pendant 10 ans la nouvelle installation électrique du Crédit Municipal Canadien.
- 1913: Achat du réseau électrique de Rivière-Blanche par la Compagnie Roy.
- 1915: Création d'un service électrique à Mont-Joli par la Compagnie Rouleau.
- 1917: Fondation de la Compagnie électrique de Trois-Pistoles par Antonio Bernier.
Installation par Eugène Côté d'une génératrice de 30 KW à son moulin et construction d'un réseau de distribution à l'Isle-Verte.
- 1919: Naissance de la Compagnie Électrique de Cabano.
Instauration à Matane d'un réseau électrique par l'intermédiaire de la Compagnie Price.
- 1920: Acquisition par le village de Trois-Pistoles de la compagnie d'électricité fondée par M. Bernier.
- 1922: Fondation de la Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent.
- 1923: Installation d'une première génératrice à l'usine de la rivière Métis.
Achat des compagnies électriques de la région par la Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent.
- 1924: Construction à la sortie du Lac Métis inférieur par la Commission des Eaux Courantes d'un barrage-réservoir visant à contrôler l'élévation du niveau d'eau.
Construction d'une ligne à 66,000 volts reliant Métis à Campbellton.
- 1926: Affiliation de la Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent à la Central Public Service Corporation de Chicago, à la suite de difficultés financières.
- 1927: Acquisition de la Compagnie Électrique de Cabano par la Lower Saint-Lawrence Construction Company et extension du territoire vers le sud du Témiscouata.
- 1930: Mise en service d'une deuxième génératrice à l'usine de la rivière Métis.
- 1944: Création de l'Hydro-Québec.
- 1947: Mise en service d'une seconde centrale sur la rivière Métis.
- 1948: Intégration du secteur Témiscouata au réseau régional, mettant fin de la sorte aux importations d'énergie en provenance du Maine.
- 1954: Fin de l'installation et mise en service des câbles sous-marins entre Baie-Comeau et Les Boules.
- 1959: Achat et utilisation de 11 génératrices mobiles à Les Boules, devant l'inefficacité des câbles sous-marins.
- 1960: Construction à Les Boules d'une centrale thermique contenant six groupes générateurs de 6,000 kW chacun.
- 1962: Début de la construction d'une ligne de transport à 230 kV entre Lévis et Les Boules.
- 1963: Nationalisation de huit compagnies électriques de la province par l'Hydro-Québec.
- 1966: Instauration de nouvelles structures administratives à l'Hydro-Québec et formation de la région Matapédia.

1922 : Un effort d'unification

L'année 1922 allait particulièrement marquer l'histoire de l'électrification de notre région. En effet, c'est durant cette année qu'un résident de la région, M. Jules-A. Brillant qui avait fondé, on se le rappelle, la Compagnie Électrique d'Amqui, prend les choses en main et songe à unifier les différents réseaux de la région sous le chapeau d'une seule et même compagnie. Il se met donc à la recherche de nouveaux emplacements pouvant permettre la production d'énergie électrique en quantité suffisante pour répondre aux besoins de la population.

Il s'intéresse alors à l'achat d'une chute située sur la rivière Métis et propriété de Mme Robert Reford, de qui il avait obtenu une option d'achat quelques mois auparavant. Cette chute représentait alors la meilleure possibilité qu'offrait la région au point de vue production d'énergie, car avec une hauteur de 116 pieds, on prévoyait en tirer une force constante de 15,000 cv.

Suite à cet achat, M. Brillant fondait la Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent. Il possédait alors les fonds nécessaires à la construction de l'usine de départ et déjà des contrats l'engageaient à assurer le service aux régions avoisinantes. En 1924, la Commission des Eaux Courantes débute à son tour la construction du barrage-réservoir visant à régulariser le débit d'eau à l'usine.

Très tôt, cependant, la nouvelle compagnie se heurte à l'obstacle majeur que toutes les autres compagnies avaient rencontré: le manque de ressources financières. Pour répondre aux besoins de départ qui se chiffraient à \$1,100,000, les administrateurs émirent deux séries d'obligations, soit une de \$750,000 à 7% sur le marché américain et une autre de \$350,000 à 8% qu'ils espéraient vendre dans la région. Le résultat de la vente régionale: \$45,000, est des plus décevants. Les autres obligations n'ayant pas trouvé preneur seront vendues à Montréal, à Toronto et sur le marché américain.

Au printemps 1923, on peut finalement procéder à l'installation d'une première génératrice d'une puissance de 2,750 kW à l'usine de la rivière Métis. Un nouveau flot de lumière fait son apparition à Rimouski à la grande satisfaction de la population.

Du même coup, la Compagnie effectue l'achat des réseaux des Compagnies Électriques d'Amqui, du Crédit Municipal de Rimouski, des Compagnies Roy de Rivière-Blanche, Rouleau Ltée de Mont-Joli et Price de Matane. Une ligne de transport sera d'ailleurs construite la même année de l'usine vers Rimouski et Matane, alors qu'Amqui est toujours alimentée par l'usine de la rivière Matapédia.

Première statistique de la Compagnie: à la fin de 1923, elle compte 2,135 abonnés desservis par une centaine de milles de lignes. Elle n'utilise alors que 21% de la capacité de génération de ses installations.

En 1924, un nouveau défi se pose à la compagnie naissante, lorsque la ville de Campbellton demande à être desservie, ce qui exige la construction d'une ligne de transport sur pylônes d'acier à 66,000 volts reliant Métis à Campbellton. Pour ce faire, une nouvelle compagnie est fondée, filiale de la Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent, la Matapédia Valley Light & Power Company Limited au nom de laquelle on émet une nouvelle série d'obligations de l'ordre de \$350,000, portant intérêt à 6½% et vendues, cette fois, en majorité en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

Les difficultés sont cependant loin de s'aplanir du côté financier. Un nouvel emprunt de \$108,000 au taux de 7% portant sur l'hypothèque générale de 1925-26 viendra aider temporairement la Compagnie à respecter ses obligations pressantes. Mais les revenus ne peuvent suffire aux frais d'exploitation et aux intérêts si bien qu'on se retrouve en

1927 dans l'impossibilité de payer le 8% sur la seconde hypothèque contractée en 1924.

Il faut à la compagnie, pour assurer sa survie, trouver de nouveaux débouchés pour le potentiel non-utilisé de la centrale, donc agrandir son territoire et augmenter sa clientèle. Mais, pour cela, de nouveaux capitaux sont nécessaires.

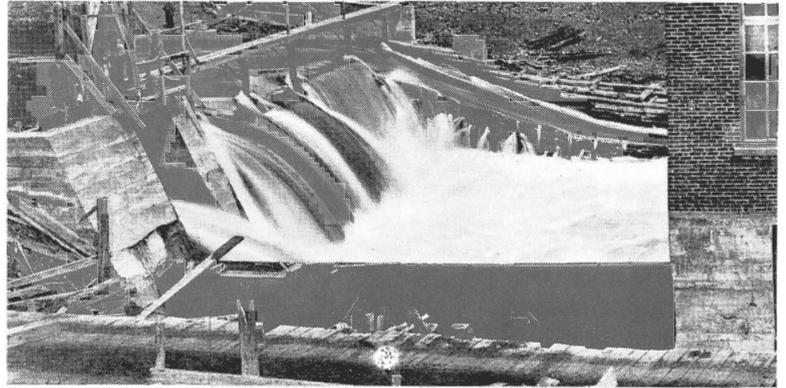
Une solution allait s'offrir aux administrateurs: en effet, en 1926, une compagnie américaine, La Central Public Service Corporation de Chicago, après une étude des activités de la compagnie décide de la prendre en charge et d'en faire une de ses filiales. M. Brillant en sera le gérant local.

Ceci permet à la compagnie, dans l'immédiat, de donner suite à ses projets d'expansion. Aussi, après avoir mis sur pied une nouvelle compagnie, la Lower Saint-Lawrence Construction Company, on entreprend d'étendre le réseau à Trois-Pistoles et à l'Isle-Verte. En 1927, on se porte acquéreur de la Compagnie Electrique de Cabano et on pousse vers le sud du Témiscouata, alimenté par des achats d'énergie du Maine. Devant cet état de fait, on doit penser à installer une nouvelle génératrice à la centrale de Price pour répondre à l'accroissement des besoins. Celle-ci a maintenant une puissance installée de 7,150 kW.

Cette nouvelle situation dure jusqu'en 1932. La crise sévit déjà avec rigueur. Etant une subsidiaire d'une compagnie américaine, la Compagnie de Pouvoir souffre énormément de cette crise surtout que la Central Service se trouve en sérieuses difficultés. Elle se voit obligée de confier l'administration de ses intérêts canadiens à une autre compagnie, la Stone & Webster Service Corporation de New-York qui éprouvera elle aussi des difficultés.



Pionnier de l'électricité dans le milieu, l'honorable Jules-A. Brillant devait gérer la Compagnie Electrique d'Amqui jusqu'en 1922, avant de fonder la Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent en 1923.

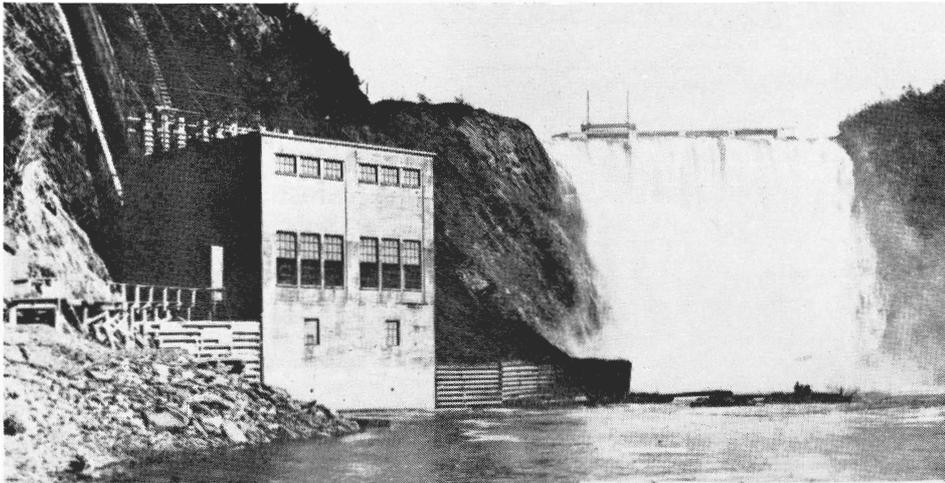


Dès avril 1911, la Compagnie Electrique d'Amqui édifie une centrale hydroélectrique d'une puissance de 200 chevaux-vapeur sur la rivière Matapédia et construit un réseau de distribution dans le village d'Amqui.

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE D'AMQUI

Liste des actionnaires au 28 février 1918

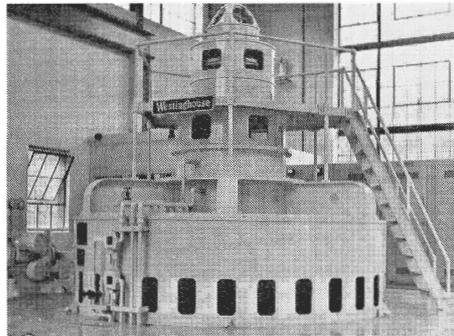
Alfred Auger, Quebec	1	Garon, J.E., Causapsal	1
Brochu Marcel, Amqui	1	Héli Clovis, Sayabec	1
Beaulieu T.M., Amqui	2	Jalbert Louis, Amqui	1
Brochu Léonard, Amqui	5	Jacques Moise, St-Léon-le-G.	1
Belzil, L.G., Amqui	1	Jacques Alfred, St-Léon-le-G.	1
Beaulieu Rémi, Amqui	1	Lynch & Fournier, Anderson N.B.	1
Belzil Paul, Amqui	1	Lavoie, Mme Ve J.R., Amqui	3
Brillant, J.A., Amqui	26	Levesque Philadelphie, Amqui	1
Bellavance Jos, Amqui	1	Langlois Arthur, Amqui	1
Bouillon Rév. A, Lac-au-Saumon	1	Langlois, Mme Art., Amqui	1
Bouillon, Mlle Olympe, Lac-au-Saumon	1	Landry Alph. & Fils, Lac-au-Saumon	3
Bérubé, Narcisse, Lac-au-Saumon	1	Lavoie Alphonse, Lac-au-Saumon	1
Bélanger Ls, Mont-Joli	1	Lavoie Didier, Lac-au-Saumon	1
Brassard Jos, Causapsal	1	Lefrançois Louis, St-Léon-le-G.	1
Belzile, Révérend Z., Causapsal	1	Laforest Arthur, St-Léon-le-G.	1
Caron, Révérend N., Amqui	2	Langlois Chs J.P., Québec	1
Caron N., Amqui	25	Landry, A.C., Mont-Joli	1
Côté François, Lac-au-Saumon	1	Levesque Isidore, Ste-Florence	1
Castonguay, M.E., Lac-au-Saumon	1	Lavoie Philiat, Causapsal	1
Charette, Arthur, Lac-au-Saumon	1	Morneau Antoine, Amqui	1
Charron, E.A., St-Chas. Belle	1	Mercier Alfred, Amqui	1
Côté, S.Z., Rimouski	1	Michaud Elzéar, Lac-au-Saumon	1
Chouinard Gaudiose, Adn. Siding	1	Marcheterre J.-Alf., Sayabec	1
Chouinard Louis, Causapsal	1	Morissette, J.E., Ste-Florence	1
Dubé, L.P., Amqui	1	Morin Léonce-D., Causapsal	1
Desbiens, J.A., Amqui	32	Moreault Zénon, Causapsal	1
Dubé, D.N., Amqui	32	Poirier Alph. & Co., Amqui	1
Dionne, G.L., Amqui	30	Pouliot L.A., Amqui	15
Dionne Xavier, Amqui	1	Poitras Nap., Amqui	2
Dionne, Mme Fer., Sayabec	1	Paradis Anthime, Amqui	1
Doran Léopold, Amqui	2	Pérusse J.N., Amqui	2
Dionne Désiré, Amqui	2	Poitras Xavier, Lac-au-Saumon	1
Damour Alphonse, Amqui	1	Pelletier Léonidas, Amqui	1
Deschênes Alphonse, Lac-au-Saumon	1	Rostan, A.T., Amqui	30
Deschênes Ernest, Lac-au-Saumon	1	Roy, Jos. fils Johnny, Amqui	1
Desbiens, Mme Vve, st-Léon-le-G.	1	Raymond, J.T., Amqui	1
Dubé, L.T., Ottawa	1	Richard Arthur, St-Oct. de M.	1
Dufour Jos., St-Moïse	2	Ross Arthur, Lac-au-Saumon	1
Ducasse, J.F., Chaud. Curve	1	Rioux Ernest, Lac-au-Saumon	1
Dubé, J.A., Matapédia	1	Rochon, J.N., Québec	1
Fournier & Marmen, Lac-Saumon	1	St. Onge Vict., Amqui	3
Gagné, Mlle H., Amqui	1	St. Onge Jos., Amqui	1
Gagné, Ths. Ls., Amqui	1	Succession Bédard, Amqui	2
Gagné Emile, Amqui	1	Simard, Jos., Lac-au-Saumon	1
Gagné Pierre, Amqui	1	Succession Bernier, Amqui	1
Gaudreau Damase	1	St. Gelais François, Lac Humqui	1
Gagné Adélar, Amqui	2	Sirois Victor, Val-Brillant	1
Gagné, Mme Adélar, Amqui	1	Smith Edouard, Sayabec	1
Gagné, J.P., Amqui	1	Tremblay, Mme Vv	1
Gasse Jos., Lac-au-Saumon	1	J.R., Amqui	1
Girard Johnny, Lac-au-Saumon	1	Tardif Thomas, Amqui	2
Gasse Léon, Lac-au-Saumon	1	Tardif, Mme Thomas, Amqui	1
Gallant George, Sayabec	1	Vaillancourt Frs., Amqui	2
Gendron Frs., Routhierville	1	Vézina Napoléon, Lac-au-Saumon	1
		Valois Jos., Causapsal	1



1



2



3



4

1— C'est à la fin de l'année 1922, début 1923, que Mitis I, avec une première génératrice de 3,000 kVA, vit le jour. L'emplacement pour une seconde unité était prévu. Celle-ci installée en 1930, devant l'accroissement de la demande et l'extension du territoire [elle desservait les villes et villages de Rivière-du-Loup à Campbellton, annexé en 1924], compléta l'usine telle qu'on la trouve aujourd'hui. Sa capacité totale est de 8,000 kVA.

2— C'est à la présence d'une chute naturelle de 116 pieds située sur la rivière Métis que la fondation de la Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent doit son existence. Cette chute, propriété de Mme Reford, fut acquise de cette dernière par l'instigateur du projet, M. Jules-A. Brillant, qui voulait construire à cet endroit une centrale hydroélectrique. Notons que le débit naturel de la chute, 80% du temps, était de 300 pieds cubes à la seconde.

Une compagnie entièrement régionale

Cependant, ces problèmes vont tourner à l'avantage de la filiale régionale. En effet, après analyse de la situation, la direction régionale amène les nouveaux possesseurs à rétrocéder leurs titres relatifs à la Compagnie de Pouvoir et ses filiales. On put alors racheter les valeurs grâce à l'émission d'obligations portant intérêt à 5%. La Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent redevenait donc une compagnie entièrement canadienne-française. On décida aussi de procéder à une simplification des structures en abolissant les filiales, réduisant ainsi sensiblement le fardeau des taxes et des intérêts.

La Compagnie prend alors un essor remarquable si bien qu'en 1945, on envisage et réalise la construction d'une nouvelle usine hydroélectrique à Price. Elle sera mise en service en 1947. On étudie également la possibilité de grossir le potentiel de l'usine diesel de Rimouski.

En 1948, une nouvelle ligne de transport de 38 milles permet d'intégrer le secteur Témiscouata au reste du réseau en reliant Cabano à Trois-Pistoles et met fin aux importations d'énergie en provenance du Maine. La Compagnie monte son potentiel énergétique à 22,000 cv. en 1950 en ajoutant deux unités à combustion interne (DIESEL) à l'usine de Rimouski.

En 1962, on retrouve donc la Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent avec un dossier assez remarquable comparativement à 1923 et 1945. Elle a maintenant 35,930 abonnés et 373 employés. Son réseau comprend 23 postes de transformation répartis sur 313 milles de lignes de transport et 2,082 milles de circuits de distribution.

3— Cette turbine de type vertical installée à Mitis II pouvait générer à elle seule une puissance maximale de 5,000 kVA. Augmenté de la quantité d'énergie fournie par les quatre génératrices Thermo Diesel de Rimouski, le potentiel installé atteint les 18,800 chevaux-vapeur nécessaires en 1947 pour satisfaire la demande croissante.

4— La Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent entreprit en octobre 1945 à l'embouchure de la rivière Métis cette fois, la construction d'une seconde centrale. Celle-ci entra en service en juillet 1947. Le projet comprend un barrage, un canal d'amenée et une usine génératrice.

une nouvelle venue : l'hydro-québec

Cependant, de 1951 à 1955, le réseau atteint une charge totale de 19,000 cv., ce qui représente 86% du potentiel aménagé. La Compagnie de Pouvoir doit maintenant se tourner vers de nouvelles sources d'énergie. Cependant, malgré ses hautes montagnes et ses nombreux cours d'eau, la Gaspésie est pauvre en ressources hydrauliques. Ni la Madeleine, ni la Rimouski, ne se prêtent à des aménagements économiques.

Entretiens, soit depuis 1944, l'Hydro-Québec est née avec la promulgation par le gouvernement provincial d'une loi qui lui a permis d'acquérir la Montreal Light, Heat and Power Consolidated et ses filiales, dans le but d'uniformiser les tarifs et le service.

Egalement en quête d'énergie électrique pour subvenir aux besoins toujours croissants de sa clientèle, notamment celle de Montréal, la nouvelle compagnie gouvernementale a jeté les yeux sur les immenses ressources hydrauliques des rivières de la Côte-Nord, notamment la Bersimis, la Manicouagan et la rivière aux Outardes.

En 1952, le Gouvernement du Québec annonce la mise en oeuvre d'un projet destiné à suppléer à l'insuffisance des ressources hydrauliques du Bas Saint-Laurent et à alimenter cette dernière à même la production d'énergie produite par l'Hydro-Québec sur la rivière Bersimis. Pour amener cette énergie à pied-d'oeuvre, on songe d'abord à un réseau de transport aérien, mais le projet est abandonné comme "économiquement irréalisable".

L'Hydro-Québec, après des études approfondies et après consultation avec des spécialistes en fabrication et pose de câbles télégraphiques transatlantiques fait alors oeuvre de pionnier et accorde un contrat à la Canada Wire & Cable Company pour la fourniture de quatre câbles sous-marins de 69,000 volts afin de relier Baie-Comeau et Les Boules.

Fabriqué à Toronto, le câble de trois pouces et demi de diamètre est ensuite transporté à Rimouski où, dans une usine spécialement aménagée sur le quai de Rimouski-Est, on soude les différentes longueurs de quatre sections de 28 milles chacune et on ajoute l'enveloppe finale. C'est au "Monarch", le plus gros câblage au monde du Ministère des postes britanniques, que l'on a recours pour immerger les sections de câble, à des profondeurs allant jusqu'à 1,200 pieds.

En octobre 1954, la pose terminée, les essais révèlent que les câbles numéros 1 et 3 sont défectueux. On procède aux ré-

parations et, en décembre 1954, après un fonctionnement de trois jours, deuxième rupture électrique.

Au cours de 1955, nouvelles réparations et mise en exploitation normale jusqu'en janvier 1959. Durant cette période de trois ans et deux mois, personne ne parle plus des câbles. Ce fut comme pour les choses heureuses... pas d'histoire.

La Compagnie de Pouvoir peut donc s'alimenter de façon quasi régulière à cette nouvelle source d'énergie, ce qui amène l'honorable Jules-A. Brillant à abandonner ses propres projets d'aménagements additionnels sur la rive sud. Aussi, grâce à cette promesse d'une alimentation économique grandement accrue, la compagnie continue à étendre ses services à de nouveaux clients et à accueillir de nouvelles industries.

L'usine thermique des Boules

En janvier 1959, nouvelles ruptures de courant... Les câbles numéros 3 et 1 faillissent successivement à quelques heures d'intervalle. L'Hydro-Québec, aux fins de réduire au minimum les ennuis causés à la population desservie, achète et dépêche sur les lieux 11 génératrices Diesel de 1,300 c.v. chacune montées sur wagons.

De plus, elle décide, en janvier 1960, d'installer aux Boules une centrale thermique composée de six groupes générateurs de 6,000 kW chacun.

La ligne de transport

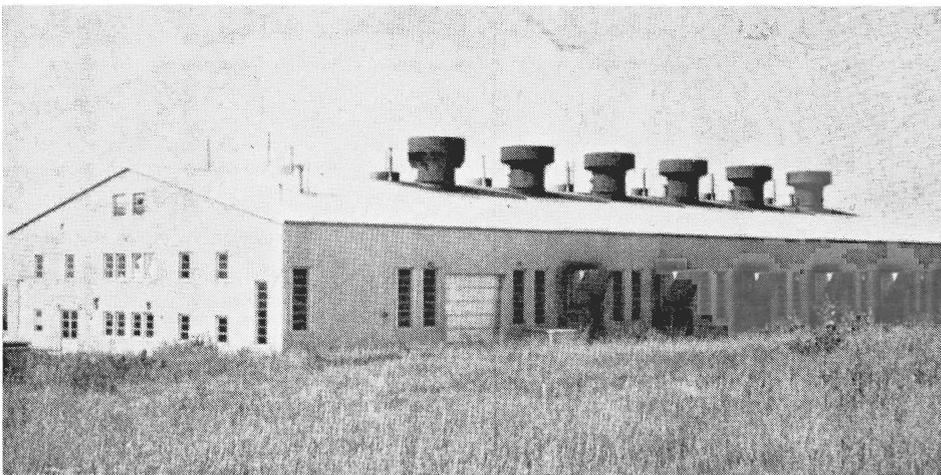
En même temps, avec l'assentiment de l'honorable René Lévesque, un gaspésien de naissance qui vient d'être assermenté comme Ministre des Ressources hydrauliques, l'Hydro-Québec entreprend la construction d'une ligne de transport à 230 kV entre Lévis et Les Boules, sur une distance de 220 milles. Ce projet est évalué à \$30,000,000 et est destiné à assurer à la région une alimentation plus stable et une plus grande disponibilité d'énergie, particulièrement en période de pointe.

Les travaux de construction sont menés rondement. Commencés le 16 janvier 1962, la construction proprement dite devait être terminée en novembre 1963. En quelque 100 jours de travail, 500 hommes vont mettre en place 900 pylônes, poser et raccorder 220 milles de lignes de transport.

La nationalisation

En 1962, la nationalisation de l'électricité est l'objet d'une intense campagne électorale. Au lendemain des élections provinciales, le gouvernement décide d'intégrer les huit grandes compagnies privées qui se partagent le territoire québécois, y incluant la Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent qui est acquise le 1er mai 1963. L'Hydro-Québec voit par le fait même ses responsabilités accrues à la grandeur du Québec.

En 1966, à la suite de l'instauration de nouvelles structures administratives, la région Matapédia est formée en même



La centrale thermique des Boules, tel qu'elle fut construite en 1959.

temps que les sept autres régions administratives. Correspondant à peu de chose près au territoire déterminé par la Loi de l'Aménagement rural et du Développement agricole (ARDA), la nouvelle unité administrative comprend d'abord l'ancien réseau de la Compagnie de Pouvoir qui s'étendait dans les comtés de Rimouski, Matane, Matapédia, plus une partie des comtés de Rivière-du-Loup et du Témiscouata; également les installations des Coopératives d'électricité de Bonaventure, Squatteck, Gaspé Nord et Sud, nationalisées en 1964; celles de la Coopérative de Marsoui et celles de l'Office d'Electricité municipal de Cap-Chat et de Sainte-Anne des Monts, acquises en 1965.

Avec le transfert, le 31 janvier 1966, de la partie de l'ancien district Saint-Pascal de la compagnie Quebec Power, devenue la région Montmorency, les limites de la région Matapédia atteignent leur caractère définitif, si l'on y englobe le réseau non relié des Iles-de-la-Madeleine, desservi à cette époque par la coopérative du même nom acquise en 1964.

Restait à réaliser l'intégration des ressources et des méthodes, en même temps que celle des ouvriers de l'électricité de la première heure.

Que réserve l'avenir?

Ici finit l'oeuvre des pionniers et commence l'histoire actuelle. Que réserve demain? Les statisticiens et les planificateurs pourraient peut-être apporter une ou des réponses, eux qui évaluent sans cesse les attentes grandissantes de la région en besoins énergétiques. Quoi qu'il en soit, l'Hydro-Québec saura sans doute se montrer à la hauteur de ses prédécesseurs.

SOURCES:

Texte sur l'histoire de l'électricité
M. Jacques Larocque, l'Avant-Poste Gaspésien

Un demi siècle de service

La Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent

Historique de l'électricité dans la région

La Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent

Etude statistique de la Compagnie de Pouvoir du Bas Saint-Laurent

M. Huet Massue, étude juillet 1946

L'Eboulis

Vol. 1 no 24 novembre 1957, page 91

Vol. 1 no 25 et 26, janvier et mars 1958

Communiqué Hydro-Québec

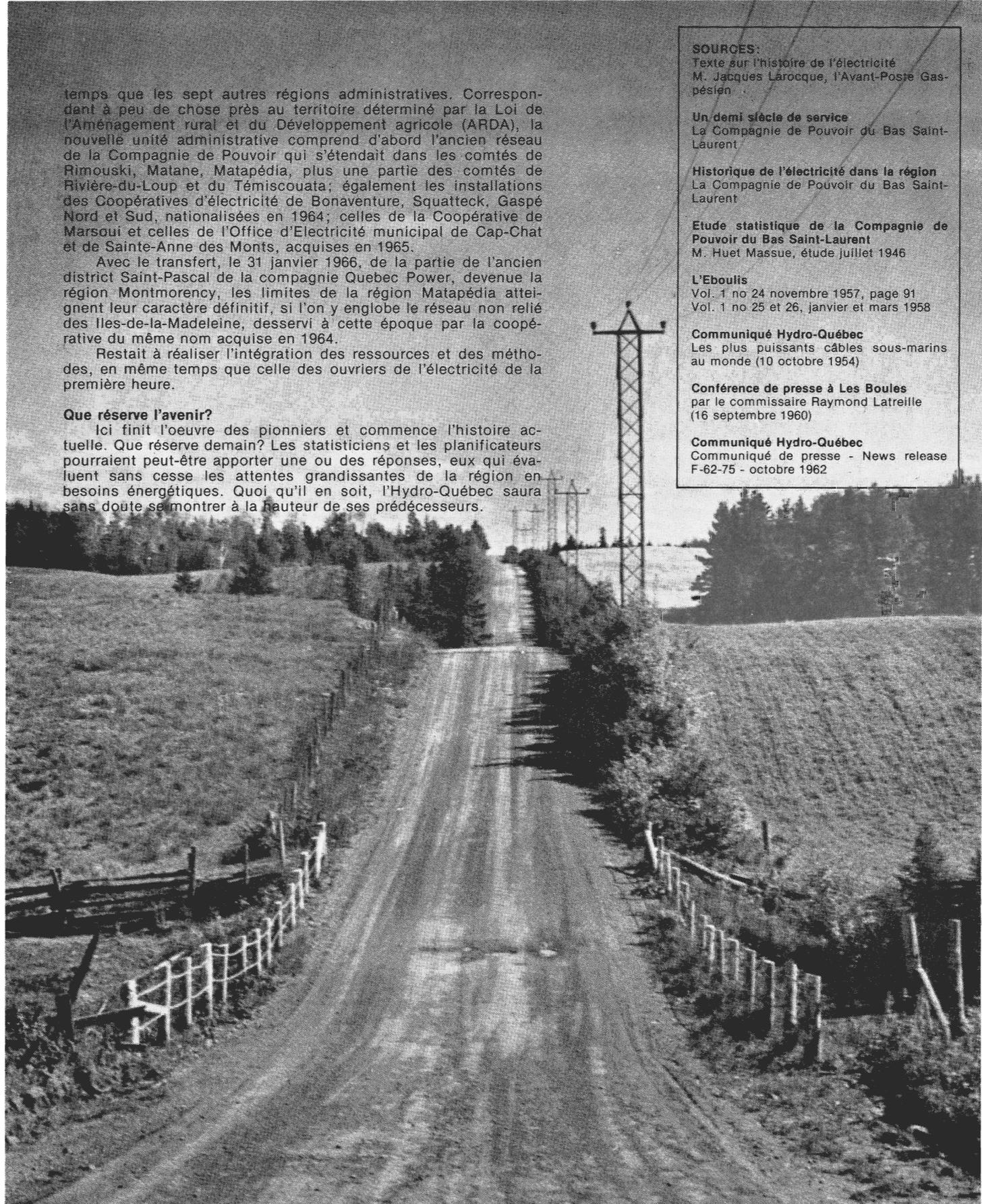
Les plus puissants câbles sous-marins au monde (10 octobre 1954)

Conférence de presse à Les Boules

par le commissaire Raymond Latreille (16 septembre 1960)

Communiqué Hydro-Québec

Communiqué de presse - News release F-62-75 - octobre 1962



En 1924, la Compagnie de Pouvoir construit une ligne de transmission de 66,000 volts sur pylônes d'acier de la rivière Métis à Campbellton, afin de livrer l'énergie à cette ville du Nouveau-Brunswick et d'alimenter la région d'Amqui.